

Séjour 2FOPEN64 en Haute-Savoie (6 au 13 septembre 2026)

C'est presque un an auparavant, en octobre 2025, que **Nadine** et **Jean-Jacques** nous ont présenté dans le détail le projet de découverte des abords du **lac d'Annecy**.



Dimanche : de Bayonne à Annecy

Après environ huit-cents kilomètres de trajet en diagonale à travers le pays, chacun choisissant sa route en fonction de ses contraintes, par **Brive**, par **Perpignan** ou **Toulouse**, voire **Rueil-Malmaison**, nous découvrons à **Sévrier** un hôtel somptueux qui porte bien son nom : **Les Balcons du lac**. Le point de vue est époustouflant...



Nous sommes accueillis sur la terrasse par le **directeur** qui nous présente son bel établissement...



Puis, passé le toast de bienvenue, place à la découverte du buffet qui va régaler nos papilles durant toute la semaine : un très large choix de spécialités locales soigneusement présentées...



À l'issue de ce premier dîner, on ne se lasse pas d'admirer le point de vue illuminé sur les bords du lac, juste en contrebas...



Lundi : Annecy le vieux

Après cette première nuit annécienne, le jour se lève sur le lac, dominé par les menaçantes **Dents de Lanfon** !



C'est avec entrain et surtout avec le sourire que toute la troupe se dirige vers le centre-ville d'**Annecy**.



Suite au stationnement à l'entrée de la ville, la promenade longeant le lac passe d'abord par le centre nautique puis par le port de plaisance.



Une petite visite à l'office de tourisme s'impose, afin de détailler le trajet de notre déambulation...



Nous allons serpenter autour du **Thiou**, déversoir du lac, bordé de nombreux commerces et restaurants.



Accoudé à la balustrade, un coup d'œil vers le cours d'eau nous fait percevoir l'origine du blason local. Les cygnes ne s'y trompent pas : il y a beaucoup de poissons dans le lac... Là, une carpe...



L'histoire de la ville se dévoile, au gré des passages intégrés dans l'architecture.



Nous nous fauflons à l'intérieur des monuments. Là, une glycine centenaire, profondément enracinée, attire l'intérêt des visiteurs amateurs de botanique...



La promenade s'effectue donc d'un passage à l'autre et d'une ruelle à l'autre, de l'île à l'évêché...



Après avoir observé une écluse et franchi à nouveau le **Thiou** sur l'un des nombreux ponts regroupés au centre-ville, il s'agit de découvrir l'endroit idéal pour notre pause méridienne...

Une esplanade ombragée paraît faire l'affaire dans un premier temps, on s'installe presque, mais : changement de programme, car nous sommes attirés par l'eau fraîche...



Par conséquent, la pause aura finalement lieu un peu plus loin, les pieds dans l'eau de la rivière...



La deuxième partie de la visite nous mène sur les hauteurs de la ville avant de rejoindre les bords du lac.



Un bourg gallo-romain disparu (1^{er} s. av. J.-C. - 4^e s.)

En périphérie du centre actuel d'Annecy, une agglomération gallo-romaine s'est développée à partir du milieu du 1^{er} siècle avant J.-C. Elle disparaît à partir du 4^e siècle. Seules des traces archéologiques sont conservées.

La naissance de la ville - actuelle (11^e s. - 13^e s.)

La ville actuelle est née à partir du 11^e siècle. Son noyau qui correspond à la vieille ville d'aujourd'hui, prend progressivement de l'importance au détriment du bourg plus ancien d'Annecy-le-Vieux. À partir du 12^e siècle, le développement urbain est favorisé par l'installation de la cour des comtes de Savoie. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, le Thoirs est le moteur de l'activité artisanale.

Deux âges d'or : les 16^e et 20^e siècles

En 1635, le passage de Genève à la Savoie provoque le développement d'Annecy. La ville devient une ville d'été pour le tourisme catholique. Au même moment, elle devient aussi le lieu principal de résidence de la dynastie des ducs de Savoie-Montferrat. La ville profite de ce contexte favorable et acquiert ses caractéristiques principales avec ses maisons à colombages et ses toits de plomb. Au 20^e siècle, pour accompagner une forte croissance démographique et économique, de nouveaux quartiers sont construits. La ville acquiert une identité moderne et touristique.

La fin de l'après-midi se déroule au choix...

Certains se laissent tenter par une croisière en bateau électrique avec baignade au milieu du lac.



D'autres préfèrent rejoindre au plus vite l'hôtel où les attend un bain de soleil au bord de la piscine et pour les plus sportifs, moins nombreux, quelques longueurs de brasse coulée...



La journée se termine par une partie endiablée de **Mölkky**... Il convient de placer parfaitement les quilles, de manière à éviter les contestations...**Jean-Jacques** se dévoue et officie parfaitement... Place au jeu !



Nous assistons au triomphe de **Bernard** qui parvient à plusieurs reprises, contre toute attente, à heurter la bonne quille sans renverser les voisines et ainsi coiffer sur le poteau tous les prétendants à la victoire !!!



Mardi : Les crêtes du « Taillefer »

En cette belle journée en perspective, et en suivant scrupuleusement les directives de **Nadine**, les amateurs d'art martial semblent apprécier au plus haut point, avec le sourire, les lents étirements et exercices de respiration qui leur sont proposés au soleil levant.



Une grosse dizaine de kilomètres nous séparent du village de **Duingt** où les randonneurs se retrouvent à pied d'œuvre, prêts à en découdre avec les **Crêtes du Taillefer**...



Après avoir traversé le village, nous voici donc sur la route de ce **Taillefer** ! Les fléchages nous indiquent un objectif raisonnable : un peu plus d'une heure et demi pour atteindre le lieu-dit « **Les Maisons** », avant de terminer la boucle.... Trois heures, pause comprise devraient nous suffire. Les plus aguerris pousseront un peu plus loin sur la crête et reviendront par le val d'**Entrevernes**...



Dès les premiers lacets, le superbe lac se fait entrevoir derrière les arbres et fait la joie des photographes qui sont à la recherche de premiers plans judicieux.



Nous réalisons, au fur et à mesure de la progression, qu'il semble s'agir d'un véritable chemin de croix...



À cet instant, au fil des oratoires, ce sont les **randonneurs 2Fopen64** qui réalisent l'ascension... Effectivement, ceux-ci prennent conscience que cela commence à monter sérieusement.



Au-dessus, nous ne sommes pas à **Lourdes** mais face au **lac d'Annecy** qui est vraiment adorable dans tous les sens du terme.



Il faut dire que le point de vue est de plus en plus spectaculaire à mesure que nous prenons de la hauteur.



Vient alors le temps de la séparation ! Les randonneurs les plus affutés vont se lancer sur le même itinéraire, mais avec un supplément, tant en kilomètres qu'en dénivelé. Ils doivent donc prendre de l'avance...



Tout près, une statue bizarre, juchée sur un grand tas de pierres, attire notre curiosité... C'est **Saint Michel**, le « *Saint Patron des crêtes* » qui, tel un archange cuirassé, est en train d'occire un dragon à l'aide d'une lance.



Le **château de Duingt**, posé sur la partie la plus avancée de la crête sur le lac, se dévoile alors entre les arbres et marque la séparation entre les deux parties du lac.



Dans le lac, au pied du château, une **s'irene** qui a troqué sa mono palme pour un équipement complet de « *palmes, masque, tuba et appareil photo amphibie* », est à l'affut des espèces vivant sous la surface.



Un peu plus haut, nous atteignons la crête tant attendue. Un ciel immaculé nous permet d'apprécier l'élégance de **Dents de Lanfon** qui se détachent au-dessus de la forêt, semblant menacer le lac de leurs pointes acérées...



Plus on monte, plus l'étendue d'eau se dévoile dans son entier... À chaque espace dégagé, un belvédère est disponible et permet surtout de souffler... mais l'aventure est loin d'être terminée...



Quelques frayeurs nous attendent sur de petits passages rocheux acrobatiques et vont sérieusement ralentir la progression du groupe... **Henri** va se dévouer pour assurer la sécurité... Chacun passe à tour de rôle...



Nous parvenons pratiquement au point culminant de cette balade acrobatique sur les crêtes. Les nombreux arrêts précédents nous contraignent, vu l'heure tardive, de faire immédiatement une pause-déjeuner sur un large replat ombragé et pourvu de quelques sièges rocheux.



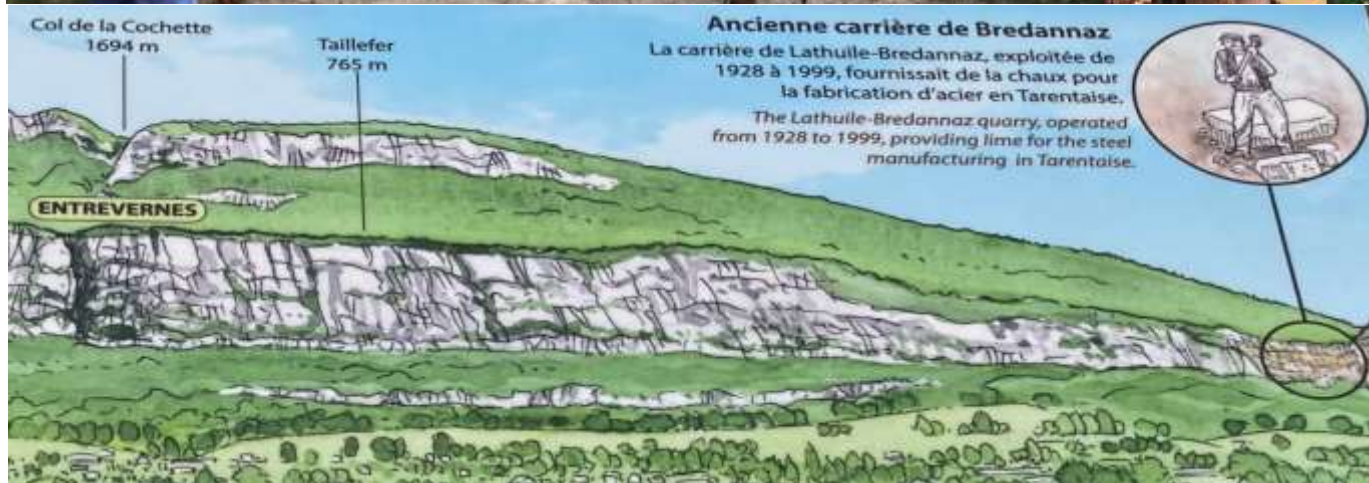
Les topo-guides sont consultés avec ferveur afin de savoir si nous sommes sur le bon chemin, le temps annoncé étant apparemment considérablement sous-évalué... Il semble que nous ne soyons pas au bout de nos peines...



C'est donc reparti sur un nouveau passage délicat, cette fois sur le mode « *désescalade* ». Là encore, une assistance s'avère nécessaire.



Voici enfin la gigantesque carrière désaffectée qui domine la partie sud du lac. Nous sommes bien à un des points culminants de notre « balade » sur crêtes !



Il ne reste plus qu'une belle descente dans les lacets de la forêt avant d'atteindre « **Les Maisons** », où nous espérons rejoindre les intrépides marcheurs quittés le matin, venant des hauts d'**Entrevernes**.



Malheureusement, ceux-ci sont déjà passés là et se dirigent déjà vers **Duingt** ! Vu l'état des troupes, un rapatriement en voiture s'avère nécessaire depuis le lieu-dit « **Les Maisons** » !

Nadine, notre marathoniennne, va se dévouer, accélère le pas et se précipite vers son véhicule pour venir cueillir quelques conducteurs, qui eux-mêmes iront quérir puis ramener tout le monde à bon port.



Entre temps, les courageux marcheurs qui sont passés par **Entrevernes** après une boucle rallongée, patientent...



La belle terrasse de l'hôtel accueille un peu plus tard les aventuriers qui, légèrement fatigués, s'abstiendront ce soir de partie de molky, de pétanque ou de bain dans la piscine...



Mercredi : Le plateau des Glières

Le temps est maussade et pluvieux en ce troisième jour, aussi les organisateurs, soucieux de notre confort, ont décidé d'inverser les programmes du mercredi et du jeudi. En conséquence, point de randonnée aujourd'hui !

Afin de rester au sec, le **qi gong** a lieu « à couvert » dans l'entrée du tunnel qui relie les deux parties de l'hôtel...



La journée commence donc par la visite, au choix, de l'un des deux musées locaux : celui de la cloche et bien sûr celui du lac.



En fin de matinée, c'est le départ vers **Thorens-Glières** puis sur les lacets menant au **plateau des Glières**, vaste étendue à 1.400 mètres d'altitude, très appréciée des skieurs de fond ;

Après un long trajet motorisé, sinueux et se terminant in fine dans le brouillard à l'extrémité du plateau, nous sommes attendus chez **Constance** à **La Mandrolière**.



Malgré la taille de l'établissement, il y a ici une ambiance « refuge » ... Une double tablée s'installe au chaud dans l'immense chalet, en attendant les retardataires qui se sont égarés sur le chemin embrumé.



Le repas, roboratif, ne manque pas de fromage ! Il y a même un menu spécifique « to(m)me fraîche » qui recueille pas mal de suffrages... Il y a des tommes pour tous les goûts, le plateau est vraiment très alléchant et nécessite d'être manié par des mains expertes...



À l'issue du repas, nous revoici dans les nuages, assaillis par l'humidité ambiante qui renforce la sensation de froid. Il n'est pas question d'effectuer la promenade en extérieur initialement prévue...

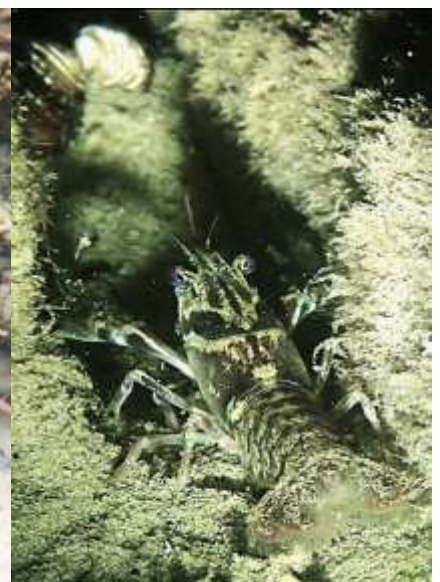
Nous allons donc consacrer l'après-midi au recueillement... à l'intérieur de la « *Maison du plateau des Glières* »



Nous sommes ici dans un *Haut lieu de la Résistance*. Nous assisterons à la projection d'un documentaire retraçant les exploits de certains de nos ancêtres dans des conditions météorologiques dantesques...



Aujourd'hui, beaucoup plus bas au fond du lac, **Irene** a surpris quelques écrevisses ...



Jeudi : Roc de Chère et Cascades d'Angon

C'est aujourd'hui un départ matinal pour se rendre de l'autre côté du lac, en passant par **Annecy**, dans la commune de **Talloires-Montmin**.



Nous allons commencer en matinée par une boucle riche en points de vue : le sentier du **Roc de Chère**.



Dès le début, la pente est raide dans la forêt, sur un chemin parfois garni de pierres plates quelque peu glissantes, veinées de racines sur lesquelles il convient d'éviter de trébucher...



Un départ un peu rapide de ces dames, impatientes d'apprécier le point de vue promis, provoque un petit arrêt « essoufflement », sans gravité, et on repart tranquillement vers les deux belvédères...



Premier belvédère :

On aperçoit ici le nord du lac et au loin, la ville d'**Annecy**, joliment ensoleillée.



Second belvédère :

C'est au tour du sud du lac. Nous avons là l'occasion de repérer le caractère accidenté de notre randonnée du premier jour, sur les crêtes dominant le château de **Duingt**.



Quelques courts passages rocheux en descente nécessitent une attention particulière.



La promenade se poursuit ensuite doucement dans un joli sous-bois, beaucoup moins pentu...



Malgré la sécheresse ambiante, il règne là une certaine humidité, tout à fait propice à la sortie de quelques bolets qui attirent la curiosité de nos curieuses et gourmandes mycologues.



Nous débouchons, aussitôt après ce passage en forêt, sur le golf de **Talloires** dont nous avons aperçu l'entrée, non loin du parking, lors de notre arrivée en matinée.



Vient alors le temps d'une baignade apéritive dans l'eau douce et fraîche. Nous choisissons pour cela la plage d'**Angon**. À peine arrivées, **Dominique** brasse et **Nadine** plonge !



Le rafraîchissement est suivi d'un agréable déjeuner sur l'herbe grasse de cette plage richement aménagée.



Il faut ensuite décider « **qui va où ?** » : deux solutions existent pour rejoindre les cascades éponymes...



Après une description comparative de **Nadine** concernant ces deux possibilités, une équipe de quatre courageux entreprend la montée vers la cascade depuis la plage, tandis que la majorité opte pour un court déplacement en voiture afin de rejoindre le point de départ « touristique » et ainsi adoucir considérablement le dénivelé...



CASCADE D'ANGON

La cascade d'Angon est une très belle chute d'eau d'environ 60 m de hauteur, située dans une sorte de conque de rochers. On s'en approche par un sentier sécurisé qui offre un très beau panorama sur la crête du Taillefer et la Montagne d'Entrevernes. Comme de nombreux « Ponts des Fées », la légende voudrait que celui-ci ait été construit par ces êtres magiques. Pour les plus prosaïques, l'ouvrage serait d'origine médiévale. Il permet de traverser le Nant d'Oy et ses superbes marmites que les rochers charriés par l'eau bouillonnante du torrent ont creusées au fil des millénaires. Ambiance fraîcheur garantie au cœur de l'été.

Effectivement, le panorama est très beau et nous permet de visualiser une nouvelle fois le théâtre de nos exploits de l'avant-veille.



Après une brève marche sur un chemin très fréquenté, nous parvenons à l'entrée du site d'accès à la cascade.



La signalisation nous met en garde : la voie n'est pas dépourvue de danger ! En effet, un étroit passage en escalier, entaillé dans le rocher et sécurisé par une passerelle, se faufile tout au long de la falaise...



En approchant la chute d'eau, le passage, rétréci à l'extrême, se redresse brusquement. Les marches sont de plus en plus hautes, glissantes pour certaines. Dans les derniers mètres, la progression n'est possible qu'en s'agrippant à la balustrade... Et d'un seul coup, la chute apparaît !



À courte distance, nos marcheurs les plus vaillants sont parvenus au « **Pont aux fées** » avant de s'engager à leur tour dans le chemin de la cascade...



Et comme d'habitude, de retour sur les **Balcons du lac**, la journée se termine sur un point de vue renouvelé chaque jour en fonction de l'heure et des conditions météorologiques... Le coucher de soleil éclaire ce soir les **dents de Lanfon**, qui aujourd'hui se cachent...



Dans la journée, beaucoup plus bas au fond du lac, **Irene** a pu surprendre une belle perche rayée baignée de lumière...



Vendredi : La réserve du « Bout du lac »

La journée commence comme chaque matin par la traditionnelle séance de *qi gong*, mais aujourd'hui celle-ci fera l'objet d'un enregistrement audio réalisé par **Irene** : les sportives pourront donc ultérieurement répéter, à loisir et à domicile, les enchaînements proposés par **Nadine**.



Nous allons ce matin visiter la réserve naturelle du « **Bout du Lac** », plus précisément au village de **Doussard**, à l'extrémité sud.



Nous avons le plaisir d'accueillir **Michel**, un ami de **Jacques**, qui va nous accompagner ce matin en tant que « local de l'étape »



Il s'agit d'une douce promenade sur terrain plat, dans une zone fréquemment inondée lorsque les rivières qui alimentent le lac se mettent en colère en charriant les eaux de pluie et la neige fondue provenant du massif des **Bauges**.



Nous passons à proximité de l'une d'entre elles, aujourd'hui très calme, qui porte vraiment bien son nom !



Le trajet est jalonné de nombreux tableaux relatifs à la faune et à la flore spécifiques de l'endroit. Les différentes sortes d'orchidées semblent éveiller la curiosité des randonneuses.



Un petit pont brinquebalant, suspendu au-dessus de ce qui reste de l'Ire aujourd'hui, en cette période de sécheresse, fait la joie des plaisantins enclins à apeurer ces dames...



Le saviez-vous ?

Le lac d'Annecy n'a pas toujours été aussi pur. Avant 1950, toutes les eaux usées des communes riveraines étaient rejetées dans le lac. Pour le sauvegarder, le Syndicat Mixte du Lac d'Annecy (SILA) a été créé en 1957. Ce dernier a réalisé un collecteur autour du lac qui permet d'acheminer les eaux usées jusqu'à l'usine de dépollution de Cran-Gevrier (SILOE), où elles sont traitées puis rejetées dans le Fier.



Carte d'identité du lac

- **Longueur** : 14 km
- **Surface** : 2 700 ha. C'est le 2^{ème} plus grand lac naturel entièrement en France après le lac du Bourget
- **Origine** : glaciaire
- **Profondeur** : 41 m en moyenne (82 m au plus profond au niveau de la source du Boubioz)
- **Alimentation** : 4 rivières principales dont la plus importante est l'Eau Morte ainsi que de nombreux autres petits ruisseaux et sources sous-lacustres dont celle du Boubioz

À l'issue de cette visite, le lac n'aura plus de secret pour nous... Ceci mérite bien une photo-souvenir !



À l'extrémité du parcours, se situe un vestige médiéval équipé d'un escalier beaucoup plus récent qui nous permet de bénéficier d'un beau point de vue sur l'extrême sud du lac.



Réserve Naturelle
BOUT DU LAC D'ANNECY

La tour de Beauvivre, vestige du Moyen Âge

La tour de Beauvivre est le vestige d'une maison forte, propriété du seigneur de Duingt, dont la première mention dans les archives remonte à l'an 1305. Elle a été construite en un point stratégique puisqu'elle permettait de contrôler les marchandises transitant par le lac et d'en tirer une taxe. Dès le 16^{ème} siècle, elle est abandonnée et tombe progressivement dans l'oubli.



A l'origine, les tours médiévales étaient carrées. D'abord en bois, elles ont ensuite été construites en pierre comme celle de Beauvivre pour être plus résistantes.

Dans la seconde moitié du 13^{ème} siècle, des tours cylindriques apparaissent en Savoie. Elles permettaient une défense tous azimuts, mais elles étaient aussi plus résistantes aux tirs des armes de jet, de type catapultes.

La tour de Beauvivre est l'un des rares témoins de l'époque médiévale autour du lac.



Avant de rebrousser chemin, un ultime regroupement est nécessaire et **Jacques** aura la gentillesse d'immortaliser notre groupe au complet...



Sur le chemin du retour vers la plage de **Doussard**, on passe à proximité d'une aire d'atterrissage pour ce haut lieu international pour la pratique du parapente. On constate de visu que l'activité n'est pas sans danger !



La demi-journée se termine par une pause déjeuner, près des rives du lac comme il se doit, en compagnie de quelques « *foulques macroules* », sorte de poules d'eau endémiques et friandes de miettes de pique-nique.



Lors de l'après-midi laissé à l'initiative de chacun, certains ne résistent pas à s'élever en voiture vers le **col de la Forclaz** d'où il est possible d'embrasser une vue complète de notre lac...



Samedi : La « Fruitière » et le « Crêt de l'aigle » à Semnoz

Quel beau temps en perspective ! Un soleil radieux va bientôt surgir derrière les **Dents de Lanfon** et nous laisser espérer une journée exceptionnelle sur la montagne du **Semnoz**...



Pour commencer, nous effectuerons un long et agréable détour en voiture dans le massif des **Bauges**, par le col de **Leschaux**, avant d'atteindre le village de **Gruffy**, où se situe la « **Fruitière** »...



Nous sommes attendus par des spécialistes du fromage, alors que nous pensions venir déguster les plus beaux fruits de la vallée ! Ceci n'a pas l'air de décevoir les randonneurs...



Nous allons apprendre que cette coopérative se nomme ainsi car promouvant le « fruit » du travail des nombreux acteurs impliqués dans la fabrication des tommes...



Il y a là un « musée », où nous sommes accueillis par une plantureuse et souriante fromagère, passionnée, qui va nous présenter sa coopérative.



À l'issue d'une présentation audiovisuelle assez détaillée, les secrets de la fabrication des différentes « tommes de **Savoie** » nous seront dévoilés, afin de nous mettre en appétit.



La visite est suivie d'une dégustation, visiblement très appréciée des plus gourmands, elle-même suivie de quelques emplettes qui seront conservées au frais pendant la journée.

Nadine se dévouera pour revenir récupérer les nombreux fromages achetés après la randonnée...



Sur la route menant de **Gruffy** à la station de ski de **Semnoz**, au crêt de **Chatillon**, le massif du **Mont-Blanc** nous saute aux yeux, dans un ciel immaculé. Un arrêt est indispensable pour admirer ce paysage grandiose !



Nous redescendons ensuite quelques kilomètres sur la **D110** pour parvenir au point de départ de notre randonnée (côte 1400) sur les alpages du **Semnoz**.



Dès le début, le sentier s'élève rapidement et très vite, apparaît derrière nous le fameux champion d'Europe !



La pente s'adoucit ensuite et l'itinéraire chemine dans une prairie jonchée de rochers, en serpentant autour des sapins, avec de temps en temps un visuel sur le Mont-Blanc.



Nous parvenons un peu plus loin sur ce qui ressemble à des pistes de ski... On peut apercevoir au loin les télésièges qui desservent la station.



Après être passés près d'une étable d'altitude, le sentier part sur la gauche et se redresse en direction de notre objectif du jour : le **Crêt de l'Aigle**.



Au passage, deux discrets chercheurs de champignons se laissent surprendre essayant sans grand succès de dissimuler leur panier plein...



Le premier sommet est atteint quelques minutes plus tard : le **Grand Crêt**, à la croisée des chemins : on rejoint ici une large route venant du haut de la station de ski.



Depuis le « **Grand Crêt** », il ne reste plus qu'une minuscule sente sur la pelouse pour accéder à notre objectif final, avec en ligne de mire un horizon exceptionnel s'étendant au-delà de la frontière.



Peu de temps plus tard, le groupe au complet accède finalement au **Crêt de l'Aigle** (côte 1646).



Celui-ci est matérialisé par un énorme cairn, qui justifie pleinement quelques portraits souvenirs...



Un peu plus bas, à l'abri du vent, une originale séance apéritive de **qi gong** est organisée, dans un environnement absolument exceptionnel et des conditions climatiques idéales.



Le pique-nique l'est tout autant... On peine à imaginer l'endroit en plein hiver, skis aux pieds...



L'horizon est trop beau... Il n'y a rien à décrire... On ne peut que poser...



Le retour s'effectue sur les pistes de la station de ski du **Semnoz**, aujourd'hui mises à la disposition d'un beau troupeau d'« *abondances* », de « *montbéliardes* » et de « *tarines* »...



C'est alors une douce progression quasiment plate qui nous permet de rejoindre le cœur de la station : **Anne-Marie**, est arrivée ici en voiture, nous évitera une longue descente à l'aide d'un bref mouvement de véhicules...



Les randonneurs semblent conquis par la cohabitation « *bovins-télésièges* » sous la surveillance des plus hauts sommets européens...



Dans la journée, beaucoup plus bas au fond du lac, **Irene** a fini par surprendre, derrière un bouquet de fleurs et parmi de nombreuses autres créatures lacustres, le redoutable brochet, seigneur des lieux...



De retour aux balcons et après livraison des fromages conservés en toute sécurité, le directeur de l'établissement nous fait l'honneur de sa présence avant le dîner, avec collation offerte...



Il s'agit, de la part de tous les participants, de remercier nos responsables bénévoles pour la parfaite organisation de ce merveilleux séjour, aussi mémorable que savoyard !



Pour l'ultime buffet nous accueillons la petite famille, expatriée en Savoie, de **Nadine** et **Jean-Jacques**.



Et pour terminer comme il se doit, en guise de digestif, quelques chansons basques sont de rigueur...



Dimanche : Le retour

Le séjour est fini ! Même les « *qi-gongueuses* » les plus assidues ont l'air triste. De bon matin, le petit-déjeuner est vite expédié et chacun reprend la route...



Mais, non loin de **Figeac**, une bonne nouvelle : ce sont les retrouvailles avec **Atxik** !



